

## Hommage aux soignants en maison de retraite

### ***La Dame blanche*, de Quentin Zuttion (Le Lombard, 2021)**

On ne le comprend pas d'emblée. Madame Suzanne est morte la nuit précédente et c'est à la toilette mortuaire que l'on vient d'assister avec Estelle, une infirmière, et Sonia, une collègue. Les deux professionnelles sont pleines de respect et on comprend qu'il y a une charge émotionnelle forte que seul un événement incongru – le dernier souffle de la vie – pouvait faire exploser dans une crise de fou rire. Avec tact, il faut maintenant annoncer la nouvelle aux autres résidents, et aussi à la famille. Le métier, c'est aussi cela...

Voilà, c'était le premier acte de la vie – et de la mort – à la maison de retraite des Coquelicots. Si Madame Suzanne est partie, il y a d'autres résidents que l'on va peu à peu découvrir. Par exemple, Madame Sophie qui prend l'infirmière, Estelle, pour une « Éva », avec laquelle elle a le projet de s'en aller. Mais quel est donc son secret ?

Monsieur Germano est particulièrement attachant. Il communique surtout avec sa petite-fille ; enfin, jusqu'à ce qu'elle ne grandisse... Une séquence est très émouvante car elle touche à son intimité. Là encore, Estelle dédramatise la situation ; elle se montre compréhensive et empathique ; elle n'émet aucun jugement. Ce qui s'est passé est tout simplement « *signe de bonne santé* » !

Madame Thomas est une nouvelle résidente. Elle se présente comme ayant été ambassadrice de France à Prague ; elle était ouvrière à Évry. Sa fille veut absolument qu'elle ait la maladie d'Alzheimer. Elle attend du personnel qu'on la ramène le plus possible dans la réalité.

Quant à Monsieur Ligny, on ne le voit pas mais on sait dans quelle chambre il vit. Il prend tout le monde pour une sorcière. Ses angoisses nocturnes sont très compliquées à gérer, surtout quand on ne veut pas assommer un résident avec des médicaments.

Comme l'explique l'auteur, il y a les résidents qui vivent dans les souvenirs passés ; d'autres les



Album de 206 pages (22,50 euros)

oublie et d'autres encore s'en inventent. La mission des professionnels, c'est de « *reconnaître si c'est la vérité ou si c'est l'illusion qui fait mal, et faire en sorte de les soulager* ».

L'album campe la vie en maison de retraite avec ses moments de vie, de plaisir, de bonheur, mais aussi de souffrance, voire de détresse. C'est vrai pour les résidents. Les proches eux-mêmes ne sortent pas toujours indemnes de la maison de retraite. Les professionnels peuvent difficilement laisser leur blouse au vestiaire et tout oublier, faire le vide, en sortant de l'établissement. Le métier, on le comprend à la lecture, est utile, indispensable, riche humainement ; il peut être également éprouvant. Pour la société, c'est important de savoir reconnaître les qualités techniques mais surtout relationnelles de ces professionnels, et aussi leur investissement dans leur mission de soignant.